

MAUX D'AMOUR

**DES HISTOIRES EN [RE]CONSTRUCTION :
les espaces de rencontre enfants-parents**

ATELIERS || THEATRALES JEUNESSE

« Ateliers Théâtrales Jeunesse », une collection d'outils pour les médiateur-rices du théâtre jeune public, les travailleur-euses sociaux-ales et les enseignant-es.

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

Cet ouvrage est publié en partenariat avec la FFER (Fédération française des espaces de rencontre enfants-parents).

ISBN : 978-2-84260-924-5 • ISSN : 2802-9003

© 2023, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un texte théâtral, l'autorisation de l'autrice est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

Une longue histoire

Françoise du Chaxel.— « Et si vous veniez nous voir à l'espace de rencontre », me dit un jour de 2015 Mireille Dutin, responsable de l'espace de rencontre de Périgueux, après avoir entendu des comédiens lire des textes que j'avais écrits pour l'ASD (Association de soutien de la Dordogne) pour faire écho aux différentes précarités qu'elle accompagne. Je ne savais pas que l'ASD avait créé un espace de rencontre enfants-parents, ni ce qu'était ce type de lieu.

Mireille Dutin.— Cela faisait longtemps que j'avais envie de demander à un regard extérieur de rendre compte de ce qui se passait dans ce lieu singulier où des enfants viennent retrouver un père ou une mère dont ils sont séparés. Un lieu neutre où circulent tant d'émotions et où nous, les accueillantes et les accueillants, cherchons à renouer les liens qui les préparent à l'avenir, sans reproduire les drames des générations précédentes.

Françoise.— J'ai découvert cet endroit de répit pour vies bousculées et chagrins d'enfants. J'ai observé, écouté, joué avec les enfants, parlé avec des pères, des mères. Parlé aussi beaucoup avec Mireille Dutin et ses collègues dont j'admirais l'empathie et la rigueur. Des magiciennes et des magiciens qui savent dénouer les nœuds les plus complexes.

Mireille.— Elle est venue pendant des mois les samedis après-midi, et c'était un bonheur pour moi de la retrouver, discrète et calme, à la fois curieuse de comprendre ce qui se jouait là et respectueuse des secrets de chacun.

Françoise.— Le samedi soir, je repartais la tête pleine de regards, de pleurs, de colères, de rires aussi. J'ai écrit de courts monologues donnant la parole à un père, une mère, une grand-mère, un enfant, un adolescent, monologues dans lesquels s'entremêlaient ce que j'avais vu, entendu, deviné, et ce que je voulais dire moi.

Mireille.— Elle nous a donné à lire les premiers textes et ils nous ont touchés immédiatement, tant ils traduisaient l'intraduisible avec des mots simples qui visaient le cœur.

Françoise.— Après chaque samedi après-midi j'en écrivais d'autres. Ces textes ont commencé à circuler. Emmanuelle Moraël, déléguée générale de la FFER, les a lus et a souhaité, comme Mireille, les faire publier pour qu'ils voyagent. En novembre 2018, lors des rencontres nationales de la FFER à Villeurbanne, des comédiens de la compagnie Ariadne s'en sont emparés, leur ont donné une autre vie.

Mireille.— Nous avons eu envie en effet qu'ils soient publiés, qu'ils participent à l'ouverture de nos lieux de vie et de partage. Un petit recueil coproduit par la FFER et l'ASD a été édité en octobre 2018.

Françoise.— Les textes rassemblés dans ce petit recueil ont continué à circuler. Et un jour, Serge Bédère de l'espace de rencontre de Bordeaux m'a suggéré qu'on pourrait aller plus loin, vers une forme plus théâtrale qui donnerait vie à ces paroles « échappées du silence », comme l'avait dit une comédienne. J'ai mis Serge en contact avec la Compagnie du Réfectoire de Bordeaux dont j'aimais beaucoup le travail. La compagnie s'intéressa au sujet et, après quelques vignettes en vidéo qui donnaient la parole à ceux qui avaient fréquenté ces lieux singuliers, elle me demanda d'écrire une « vraie » pièce de théâtre. C'était une autre étape, il s'agissait de trouver une forme théâtrale qui rende compte de cette mosaïque de paroles. Les premiers monologues écrits étaient nés de ce que j'avais vu et entendu à l'espace de rencontre. Ils racontaient des incompréhensions, des révoltes. Maintenant, il me fallait raconter d'où elles venaient, faire comprendre pourquoi « le train de la tendresse avait déraillé », pourquoi des liens s'étaient rompus, jetant les enfants dans la tourmente et le chagrin. À l'espace de rencontre, Mireille Dutin me disait :

Mireille.— Quand on reçoit le père et la mère avant la première rencontre, ils ne racontent pas la même histoire.

Françoise.— Alors le thème de l’amour et du désamour m’a semblé être le fil rouge qui pourrait relier ces histoires si différentes et si semblables. Et j’ai inventé des vies à ces couples, de la rencontre à la séparation, du bonheur au drame. Avec parfois l’espoir d’un apaisement.

Et grâce à la coopération de multiples désirs et énergies, grâce aussi à une belle complicité entre la FFER et la Compagnie du Réfectoire, le spectacle existe. Trois interprètes : deux comédiens, un musicien, dirigés par Patrick Ellouz et Adeline Dété, animent avec virtuosité ces multiples vies, nous faisant en quelques minutes passer du rire aux larmes, de l’affrontement au partage possible. La plus belle récompense étant de voir un public si divers se lever à chaque représentation pour les applaudir.

Mireille.— Françoise m’a envoyé son texte et j’ai senti la force du vent qui, à partir de la source que je lui avais fait découvrir, pouvait nous emporter loin vers de vastes espaces à conquérir. Puis j’ai vu le spectacle. Ça pulsait. C’était très émouvant de voir toutes ces peines, toutes ces peurs, interprétées avec autant de force et d’énergie, qui embarquaient le public dans un maelström d’émotions.

Françoise.— Et voici ce texte publié, qui continue son beau voyage. L’histoire n’est pas terminée.



Françoise du Chaxel

**MAUX
D'AMOUR**

Théâtre

Personnages

Des femmes, des hommes, des adolescents, des enfants

Récits en parallèle (1)

Une femme, un homme.

La femme.- Un soir de juin
Lorsque les jours n'en finissent pas
De douceur et de lumière
Une fête chez des amis
J'écoute sans écouter un homme qui parle
J'aime sa voix, qui sait raconter
Je ne sais pas de quoi il parle
Je ne sais pas qui il est
Sa voix m'emmène loin comme une musique
Qui évoque un pays lointain
Un chat vient se coucher sur mes genoux
Tout est doux ce soir-là

L'homme.- Une fête chez des potes
Un soir de juin
Quand on attend que la nuit vienne
Effacer les contours des visages et des peurs
Comme d'habitude je tchatche
Parce que j'aime ça
Tchatcher, raconter, délirer
Donner des couleurs à un événement sans importance
Les copains sont habitués à mes délires
Je croise le regard d'une femme
Que je ne connais pas
Elle m'écoute sans m'écouter
On dirait qu'elle écoute ma voix
Comme on écoute une musique

La femme.- Il se tait maintenant
Sa voix me manque
Je le regarde enfin, il ressemble à sa voix

Un drôle de visage, joyeux et triste à la fois
Il s'active auprès du barbecue
Son visage et son corps sont toujours en mouvement
Je me lève et m'approche du buffet pour aller prendre un verre
Il se retourne
Je croise son regard
Un œil clair, un œil sombre, on appelle ça des yeux vairons, il paraît
Je n'en avais jamais vu

L'homme.- Bien sûr le barbecue a du mal à prendre
Je fais semblant de m'y connaître, je donne des conseils ridicules
Je fais rigoler tout le monde comme d'habitude
Je me retourne, elle est là derrière moi
Un verre à la main
Nos regards se croisent
Elle a des yeux verts avec de drôles de reflets

La femme.- J'ai quitté la fête assez tôt
J'avais juste envie d'être seule avec cet échange de regards
Le lendemain, je rentre du travail, il est là devant chez moi
Pas besoin de mots pour nous parler
Tout s'enchaîne, les regards et les gestes
Les désirs et les envies

L'homme.- Elle a quitté la fête très vite
J'ai demandé aux copains qui elle était et où elle habitait
Ils ont trouvé ça bizarre, mais ils m'ont donné son nom et son adresse
Sans poser de questions
Le lendemain, je suis devant sa porte
Elle arrive, fatiguée de sa journée
Il y a moins de lumière dans ses yeux que pendant la fête
Je m'approche

Pas besoin de mots pour nous parler
Tout s'enchaîne les regards et les gestes
Les désirs et les envies

La femme.- Et puis, l'amour, la vie, les silences qui minent
l'amour

Les égratignures de l'habitude
Des enfants qui naissent
Qui nous séparent au lieu de nous réunir
Je ne pensais pas que c'était ça l'amour
Un rêve qui se transforme en cauchemar
Qui se noie au matin dans l'odeur du café
Qui ne laisse que l'amertume dans la bouche
Et tout à coup, la violence
Des mots d'abord, puis des gestes retenus, puis des gestes
lancés
Je ne le reconnais plus
Et j'ai peur
Alors je pars, avec les enfants
Je retourne dans ma famille

L'homme.- Et puis l'amour, la vie, les habitudes, les galères
Le désir qui s'efface

Des enfants pour quoi ?
Je n'étais pas prêt
Je ne voulais pas d'enfant

La femme.- Tu ne l'as jamais dit

L'homme.- Tu ne me l'as jamais demandé

La femme.- Un enfant ça faisait sérieux

L'homme.- Un enfant ça prend de la place, ma place
J'avais besoin qu'elle s'occupe de moi et de mes doutes
Elle est devenue une mère
Je ne sais plus où est ma place

Alors je me défends comme je peux
Et je déconne, tantôt je fuis, tantôt je me déchaîne sans raison
Je ne me reconnais plus
Je me découvre violent
Pourquoi?
Je lance des mots

La femme.- Tu lances des mots

L'homme.- Comme des armes

La femme.- Comme des armes

L'homme.- Égoïste, féministe, chiante
Comme un ado qui provoque ses parents
Pour leur dire qu'il existe
Je ne savais pas
Que je lui faisais peur

La femme.- Tu me faisais peur
Tes yeux avaient perdu leur velours

L'homme.- Je ne savais pas que l'amour
Peut se transformer en guerre

La femme.- Les hommes ne pensent qu'à dominer
Pas à aimer

À l'espace de rencontre

*Une grande salle, emplie de jeux, des voix d'enfants qui jouent.
Une femme entre.*

La femme.- C'est là que je vais le rencontrer
Dans cette maison
Qui n'en est pas une
Dans cet espace qui invite au jeu
Je n'ai pas envie de jouer
Juste envie de le voir

De lui parler
Lui dire qu'il me manque
Que ce n'est pas à cause de lui que je suis partie
J'ai besoin de savoir
Comment il vit sans moi
Si son père pense à son jus d'orange du matin
S'il lui prépare son sac de sport
Pour qu'il n'oublie rien
À son âge on oublie tout
Elle s'assoit sur une chaise.
Je vais l'attendre là
Au milieu de tous ces chagrins
Je suis arrivée tôt exprès
Pour ne pas qu'il m'attende lui
Autour de moi des hommes, des femmes, des enfants
J'essaie de deviner leurs histoires
Cet homme avec des sacs pleins de jouets
Que tout le monde a l'air de connaître
Depuis combien de temps vient-il ici ?
Moi, c'est la première fois
Le juge a enfin dit que je pouvais le voir
Cet enfant qui joue avec la voiture télécommandée
Que lui a apportée son père
Est-il heureux ?
Moi je n'ai rien apporté
Que mon amour pour lui et mon chagrin
Ces deux adolescents rivés sur leurs écrans
Pourront-ils parler à celui qu'ils attendent ou redoutent ?
Parler c'est toujours une épreuve
Surtout quand il y a eu tant de silences
Tant de mystères autour de l'amour qui se défait
Comment les mots d'amour se transforment-ils en insultes ?

Sommaire

Une longue histoire	5
Prélude. Six textes écrits après des samedis après-midi dans les espaces de rencontre de Périgueux et de Bordeaux	9

Pièce de théâtre

<i>Maux d'amour</i> , de Françoise du Chaxel.....	15
Versions scéniques des slams, par Raphaël Caire	47

Dossier

Les espaces de rencontre enfants-parents. Des lieux ouverts pour retisser des relations familiales et construire l'avenir, par Serge Bédère, Pierre Lalart, Emmanuelle Moraël (FFER).....	53
« Viens vers l'Ouvert ». Regard d'une philosophe, par Dominique Paquet	59
La Fédération française des espaces de rencontre	65
Les autrices	66